Chez les enfants d'un âge avancé il prescrit le remède à hautes doses. Dans la lancette du 16 janvier 1864 il en rapporte deux cas : dans le premier on voit qu'une jeune fille de neuf ans, d'une apparence faible en a pris vingt-sept grains par jour. Dans le second, un jeune garçon de six ans, a pris dix-huit grains de bromure d'ammonium par jour. Dans les deux cas un soulagement très prompt s'est fait sentir. Dans le même journal on rapporte le cas d'un enfant de trois ans qui a pris dix-huit grains, et un autre de quatre ans vingt grains par jour.

Le Dr. Gibb donne deux ou trois grains trois fois par jour, aux jeunes enfants et quatre, huit et même dix grains aussi souvent répétés aux plus âgés.

Je n'ai jamais donné plus de douze grains par jour, mais j'ai prescrit cette dose avec succès chez des enfants âgés de quatre ans, trois ans et de deux à trois ans. Dans un cas, par une méprise de la mère, un enfant de deux ans a pris tous les jours pendant quatre jours quinze grains de bromure sans en être incommodé et sans en ressentir de mauvais effets. Les Drs. Gibb et Harley le prescrivent trois fois par jour dans de l'eau, je préfère le donner quatre fois par jour dans du sirop. S'il y a irritation des bronches on doit administrer une mixture d'ipécacuauba et de sceille. Le Dr. Gibb est aussi de cette opinion. Dans les cas compliqués j'ai trouvé qu'il était souvent nécessaire de donner un émétique.

4. Dans quels cas est-il utile ? Dans la Lancette du 26 sept. 1863, il est dit que le Dr. Gibb, en 1862, a beaucoup employé le bromure dans le traitement de la coqueluche et que vingt deux enfants de West London Hospital étaient presqueguéris par ce remède. Des observations sur plusieurs autres cas ont été faites et l'on doit remarquer l'opinion de ce médecin qui dit que "comme tous les autres remèdes on ne doit pas s'attendre à ce que le bromure guérisse invariablement" et que comme remède permanent, il avait plus de foi dans son plan de traitement par

l'acide nitrique dilué et l'application du nitrate d'argent au larynx. Il ne dit pas cependant dans quels cas le bromure est avantageux.

Dans les observations du même journal sur les cas rapportés par M. Harley on lit : "Le Dr. Gibb a découvert dans le bromure d'ammonium un anesthésique pharyngien et laryngien très puissant, et c'est cette propriété que le Dr. Harley a essayé d'utiliser dans le traitement de la coqueluche." Comme le Dr. Harley ne le reconnaît que pour modérer les accès, il n'indique aucunement les cas où il le trouve avantageux.

Le praticien doit donc lui-même choisir les cas où l'administration du bromure peut être de quelque avantage ; l'ayant employé dans plus de vingt cas sans complication. Quant aux cas compliqués l'avantage de son administration est si légère que je préfère les autres modes de traitement.

De plus d'après ce que j'ai observé, les enfants au-dessous de deux ans sont plus sujets aux complications que les autres. C'est ce qui fait, je crois, que le remède agit mieux chez les derniers que chez les premiers ; car la congestion des voies aériennes diminue l'effet du bromure comme anesthésique laryngien. Plus les accès sont fréquents, plus le soulagement est rapide et marqué ; il agit mieux dans les cas qui datent depuis quelque temps que dans les cas qui ne font que de commencer. S'il y a complication de bronchite chronique, on doit le combiner à la sceille et à l'ipécacuauba quelque fois à un émétique.

Je ne me suis aperçu que le bromure d'ammonium produisit des nausées ni qu'il eut quelque effet sur le cerveau. Je n'ai jamais vu de convulsions lorsque je l'ai employé. — *Edimburg Medical journal.*